



Concours interne de major de sapeurs-pompiers professionnels Annales 2008



RÉSUMÉ DE TEXTE

(Durée 4 heures - coefficient 3)

Sujet et corrigé



DIRECTION DE LA SÉCURITÉ CIVILE

CONCOURS INTERNE DE MAJOR DE SAPEURS-POMPIERS PROFESSIONNELS

*Mercredi 08 octobre 2008
de 08 h30 à 12 h 30*

PREMIERE EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE

Résumé de texte

(durée 4 heures - coefficient 3)

Règles à respecter et recommandations

On comptera comme mot toute lettre ou groupe de lettres possédant par elle(s) même(s) une signification dans la langue française. Par exemple :

C'est-à-dire 4 mots
L' 1 mot
Aujourd'hui 1 mot

La reprise sur la copie du titre n'entre pas dans le décompte des mots.

Il sera tenu compte dans la notation, de la présentation générale, de la rigueur apportée à la syntaxe, à l'orthographe, mais aussi de la précision de l'expression et de la clarté de la composition.

N.B. – Ce document comporte 5 pages (dont la page de garde et la page contenant le travail demandé). Le barème figure à la dernière page de ce document.

Changements climatiques

De nombreux changements du climat peuvent s'observer et ses effets sur la société sont visibles et s'accroissent

A l'échelle des continents, des régions et des bassins océaniques, de nombreux changements à long terme du climat ont été observés. Ils incluent des changements des températures et de la glace arctique, des changements largement répandus dans la quantité de précipitations, la salinité de l'océan, les structures des vents et des aspects de situations météorologiques extrêmes, comme les sécheresses, les fortes précipitations, les vagues de chaleur et l'intensité des cyclones tropicaux. Au changement climatique avéré qui voit s'accroître le nombre de phénomènes climatiques aggravés, s'ajoutent les conséquences sur la société. Cela concerne aussi bien des déplacements de population, des crises liées aux ressources alimentaires et des dangers sanitaires.

Plus précisément, d'ici à 2050, les projections du débit moyen annuel des rivières et la disponibilité en eau montrent une augmentation de 10 à 40 %, aux hautes latitudes et dans certaines zones tropicales humides et une diminution de 10 à 30 % dans certaines régions sèches des latitudes moyennes et tropicales arides, dont certaines sont actuellement en manque d'eau. Les surfaces touchées par la sécheresse vont probablement s'étendre. Les événements de fortes précipitations, dont la fréquence augmentera très probablement, augmenteront les risques d'inondation. Au cours du siècle, les projections montrent un déclin des ressources en eau stockées dans les glaciers ainsi que dans la couverture neigeuse, réduisant la disponibilité en eau dans certaines régions alimentées par l'eau de fonte provenant des grandes chaînes de montagne, où plus d'un sixième de la population mondiale vit actuellement. Selon le GIEC *, l'augmentation du niveau de la mer sera de 9 à 88 cm d'ici l'an 2100. Cette montée des eaux devrait provoquer l'inondation des zones côtières fortement peuplées et causer la disparition de nations entières (Tuvalu, Maldives, Maurice, Bangladesh), ainsi qu'une migration massive de population. D'après les simulations, il est probable que dans les années 2080 des centaines de millions de personnes seront inondées suite à l'élévation du niveau de la mer. Les zones très peuplées et de faible altitude où la capacité d'adaptation est relativement faible et qui sont déjà confrontées à d'autres défis tels que des tempêtes tropicales et la dégradation agronomique des sols sont particulièrement en danger. Le nombre de personnes touchées sera plus grand dans les méga-deltas d'Asie et d'Afrique, tandis que les petites îles sont particulièrement vulnérables.

Le changement climatique aura vraisemblablement des impacts directs sur le fonctionnement des écosystèmes et sur la transmission des maladies animales qui peuvent présenter des éléments pathogènes potentiellement dangereux pour l'homme. Il est probable que la résilience de beaucoup d'écosystèmes sera dépassée durant ce siècle par la combinaison sans précédent du changement climatique, des perturbations associées (inondations, sécheresses, incendies, insectes, acidification des océans) et par d'autres facteurs de changement mondial (tels que l'utilisation des sols, la pollution et la surexploitation des ressources). Au cours de ce siècle, le puits de carbone net constitué par les écosystèmes terrestres atteindra probablement un maximum au milieu du siècle et s'affaiblira ensuite ou pourra même s'inverser, amplifiant ainsi les changements climatiques.

Approximativement 20 à 30 % des espèces végétales et animales étudiées jusqu'ici connaîtront probablement un risque d'extinction si l'augmentation de température moyenne mondiale dépasse 1,5 à 2,5° C. Dans de nombreuses parties du globe (Asie, Afrique, zones tropicales et subtropicales), les productions agricoles chuteront, provoquant de graves crises alimentaires, sources de conflits. Les rendements agricoles devraient croître légèrement dans les régions de moyennes et hautes latitudes pour des augmentations moyennes locales de température, jusqu'à 1 à 3° C selon la culture considérée, et devraient diminuer au-delà dans certaines régions. Aux latitudes plus basses, particulièrement dans les régions ayant des saisons sèches et dans les régions tropicales, les projections montrent des rendements agricoles décroissants, même pour de faibles augmentations locales de température (1 à 2° C), ce qui augmenterait les risques de famine. Globalement, le potentiel de production alimentaire devrait croître avec l'augmentation de température moyenne locale, pour une gamme de 1 à 3° C, mais au-dessus de ces valeurs, il devrait diminuer. Les projections des augmentations de la fréquence des sécheresses et des inondations montrent une influence négative sur la production locale, particulièrement dans les secteurs assurant la subsistance aux faibles latitudes. Globalement, la productivité de la sylviculture s'accroît modestement avec les changements climatiques dans le moyen et long terme, avec une large variabilité autour de la tendance globale.

Les projections des changements climatiques affecteront probablement l'état de santé de millions de personnes, particulièrement celle qui ont une faible capacité d'adaptation, par :

- accroissement de la malnutrition et de ses conséquences, avec des implications sur la croissance et le développement des enfants ;
- accroissement du nombre de décès, maladies et accidents dus aux vagues de chaleur, aux inondations, aux tempêtes, aux feux et aux sécheresses ;
- accroissement de la prévalence des maladies diarrhéiques ;
- accroissement de la fréquence des maladies cardiorespiratoires dues à des concentrations plus élevées d'ozone au voisinage du sol liées aux changements climatiques ;
- modification de la répartition spatiale de certains vecteurs de maladie infectieuse.

Les changements climatiques devraient avoir certains effets mixtes, tels que la croissance ou la décroissance de l'extension et du potentiel de transmission du paludisme en Afrique. Des études pour les régions tempérées, montrent des projections indiquant que les changements climatiques apporteront certains avantages pour la santé, tels qu'une diminution des décès liés à l'exposition au froid. Dans l'ensemble, on s'attend à ce que ces effets bénéfiques soient contrebalancés par les effets négatifs sur la santé de l'augmentation des températures à l'échelle mondiale, particulièrement dans les pays en développement. L'équilibre entre les conséquences positives et négatives sur la santé variera d'un lieu à un autre et changera au cours du temps à mesure que la température continuera à augmenter. Des facteurs qui conditionnent directement la santé des populations comme l'éducation, les soins, la prévention publique en matière de santé, les infrastructures et le développement économique auront une importance critique.

* **GIEC** : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat créé en 1988 à la demande du G 7 par deux organismes de l'ONU : l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE).

Article d'Antoine-Tristan MOCILNIKAR « Sécurité et adaptation sont indispensables pour absorber le choc climatique » extrait.

Cahiers de la sécurité n° 3 – janvier-mars 2008

Résumé – Questions

Présentation, Orthographe (2 points)

Résumé : (9 points)

Veillez résumer le texte joint en 250 mots. Une marge de 10 % en plus ou en moins sera accordée. Vous indiquerez le total des mots à la fin du résumé.

Questions : (9 points)

- 1) «**Des éléments pathogènes potentiellement dangereux pour l'homme**». (3ème paragraphe – page 1). Vous commenterez cette phrase en illustrant votre propos par des exemples de votre choix. (3 points)

- 2) Vous expliquerez le sens de la phrase «**la résilience de beaucoup d'écosystèmes sera dépassée**», employée également dans le troisième paragraphe de la page 1, en vous appuyant sur l'ensemble du texte. (3 points)

- 3) Actuellement tous les scientifiques ne partagent pas le point de vue de l'auteur. Quels arguments étayés pouvez vous avancer qui contredisent cette vision pessimiste de l'avenir ? (3 points)

Proposition de résumé (259 mots)

Actuellement, au niveau mondial, de nombreux changements climatiques sont observés et engendrent de graves variations de tous les phénomènes météorologiques. (20)

D'ici à cinquante ans, ces dérèglements climatiques modifieront les réserves en eau, assècheront les zones déjà arides, provoqueront des inondations et submergeront les petites îles. (27) Ils seront également à l'origine du dysfonctionnement des écosystèmes et de la transmission à l'homme de maladies animales. De plus, la surexploitation des sols et des ressources, alliée à la pollution, amplifiera ces changements, les réserves en eaux douces diminueront et le niveau de la mer s'élèvera alimenté par la fonte des calottes glaciaires submergeant des nations entières. (58)

L'élévation de la température aura un impact direct sur la disparition d'un tiers des espèces végétales et animales et dans les régions déjà peu productives d'Afrique et d'Asie les rendements agricoles décroîtront augmentant les risques de famine et de conflits. (44) Globalement, la production alimentaire augmentera si la chaleur croît entre 1 et 3 °, au delà elle diminuera. (18)

Il en découlera, une détérioration de la santé de millions de personnes pour cause de malnutrition, un accroissement des maladies diarrhéiques et de celles dues à la pollution et la dissémination des virus ce qui aura pour conséquence une augmentation des décès. (42)

Cependant, les changements climatiques engendreront quelques avantages tels que la diminution des décès par le froid ou la transmission du paludisme, ces avantages seront précaires et variables selon les régions. Tous les facteurs qui conditionnent directement l'état de santé des populations se devront d'être préservés. (47)

Propositions de correction pour les questions (quelques pistes pour vous aider, bien sur celles-ci ne sont pas exhaustives)

Question n° 1 : « des éléments pathogènes potentiellement dangereux pour l'homme »

Pathogène : susceptible d'entraîner une maladie.

La transmission d'éléments pathogènes a eu lieu plusieurs fois dans le passé des animaux vers les humains :

- maladie de la « vache folle » (encéphalopathie spongiforme bovine)
- S.R.A.S. (volatiles) Asie
- EBOLA transmissible à l'homme viendrait du contact avec les grands singes AFRIQUE

On peut imaginer que des changements climatiques puissent être la cause notamment de la raréfaction des produits alimentaires tant pour l'homme que pour les animaux et conduisent à

des dérives comme dans le cas cité plus haut de la maladie de la « vache folle » qui a conduit à nourrir des vaches avec des carcasses animales.

Question n° 2 : « la résilience de beaucoup d'écosystèmes sera dépassée »

Résilience : provient de la physique (résistance aux chocs des matériaux). S'emploie plus précisément pour évoquer la capacité d'un être ou d'un système à se reconstruire.

Laissés à leur état naturel les écosystèmes généralement se régénèrent normalement (système des jachères), les animaux décimés se remettent à proliférer, les cours d'eau s'épurent.

Dans le texte : cette capacité de la nature à se régénérer de fait, risque à cause des changements climatiques très importants et des nombreuses perturbations engendrées par les hommes (inondations, sécheresses incendies etc) de ne pouvoir se rétablir.

Question n° 3 :

Actuellement tous les scientifiques ne partagent pas le point de vue de l'auteur. Quels arguments étayés pouvez vous avancer qui contredisent cette vision pessimiste de l'avenir ?

1. prise de conscience des populations pour préserver l'environnement par action des gouvernements (loi + communications)

- eau, atmosphère, recyclage des déchets, augmentation des cultures bio sans pesticides ni engrais chimiques (phosphates particulièrement polluants) ;
- possibilité de retour en arrière concernant la modification et assèchement du débit des grands fleuves et mers intérieures (Rio Grande – Mer d'Aral – Nil) dont les cours d'eau ont été détournés pour l'irrigation ou pour la construction de barrages électriques ;
- économies d'énergies : dans la construction des habitations et immeubles : jardins sur les terrasses, constructions avec matériaux naturels. Energies naturelles et renouvelables: pompe à chaleur, vent, plaques solaires.

2. récession économique - crack boursier

- obligation d'économiser, de se restreindre, de réduire les consommations, de recycler.

3. Epuisement des ressources naturelles (pétrole, matières premières)

et remplacement notamment du pétrole par les plantes oléagineuses ou permettant de fabriquer de l'alcool pour les moteurs des véhicules – Attention cette démarche si elle permet d'économiser le pétrole conduit à la crise alimentaire mondiale (l'homme joue les apprentis sorciers).